



VILLE DE

PARIS

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE CERNUSCHI

**VOYAGE
SUR LA ROUTE
DU KISOKAIDŌ
DE HIROSHIGE
À KUNIYOSHI**

EN CE MOMENT

Réservation obligatoire sur cernuschi.paris.fr

7, avenue Vélasquez – Paris 8^e
#ExpoKisokaido

Avec les prêts exceptionnels de la collection
GEORGES LESKOWICZ



arte

BeauxArts
Magazine



RADIO
nova

PARIS
PREMIERE

**MUSÉE
CERNUSCHI**

**PARIS
MUSÉES**



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°40. Suhara : Narihira et Dame Nijō, 1852, 7^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban* *tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.40. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 01
ÉDITORIAL	page 02
UN PARCOURS EN DEUX TEMPS AUTOUR DU THÈME DU VOYAGE	page 03
1 ^{ère} partie : Le Kisokaidō d'Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858)	page 04
2 ^{ème} partie : Le Kisokaidō de Kuniyoshi (1797-1861)	page 08
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	page 11
ANDRÉ MAIRE, RETOUR EN INDOCHINE (1948-1958)	page 12
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 13
LE MUSÉE CERNUSCHI - MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS	page 16
INFORMATIONS PRATIQUES	page 17
PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	page 17
CONTACTS PRESSE	page 17

Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi

MUSÉE CERNUSCHI
Musée des arts de l'Asie
de la Ville de Paris

EXPOSITION
19 mai - 8 août 2021

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr

COMMISSAIRE : **Manuela Moscatiello**, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi
Avec les prêts exceptionnels de la collection Georges Leskowicz



← Utagawa Hiroshige (1797–1858),
Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°32.
Seba 1835-1838. Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e*
© Fundacja Jerzego Leskowicza

01

Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi est la première exposition proposée par le musée Cernuschi après sa réouverture à l'issue d'un chantier de rénovation de 9 mois. Elle rassemble un ensemble inédit de près de **cent cinquante estampes japonaises**, dont **certaines sont dévoilées pour la première fois au public**. À travers un parcours rythmé par les différents relais de la route du Kisokaidō, un choix d'**objets remarquables** fait écho aux gravures exposées : **armure, boîtes à calligraphie, katana, selle de bataille** ou encore **nécessaires à pique-nique** sont présentés.

L'exposition permet de parcourir en images l'une des routes les plus spectaculaires du Japon : le **Kisokaidō**, qui était une **des cinq voies du réseau routier** aménagées au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Elle reliait Edo (actuelle Tōkyō), où le shogun avait sa résidence, à Kyōto, siège de l'empereur. Contrairement à la route du Tōkaidō, qui rejoignait l'ancienne capitale en cinquante-trois relais le long de la côte, le Kisokaidō, jalonné de **soixante-neuf étapes**, traversait l'intérieur montagneux. Il suivait un itinéraire plus long, parfois plus pittoresque et ardu en raison de la présence de neuf cols escarpés.

Entre 1835 et 1838 le Kisokaidō fit l'objet d'une série d'estampes réalisées par **Eisen** (1790-1848) et **Hiroshige** (1797-1858), dont le succès fut considérable. Deux autres séries virent le jour sous le pinceau de **Kunisada** (1786-1865) et de **Kuniyoshi** (1797-1861).

La série d'Eisen et Hiroshige, ainsi que celle de Kuniyoshi, constituent les deux grandes parties du parcours de l'exposition.

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE
COMMUNICATION
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

MUSÉE CERNUSCHI
Laura Bailly
laura.bailly@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES
Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
Tél. : 01 80 05 40 68





ÉDITORIAL

Au début des années 1980, le musée Cernuschi présentait une exposition consacrée au célèbre ensemble de Hiroshige représentant la route du Tōkaidō et ses cinquante-trois relais. Quarante ans plus tard, alors que l'intérêt du public français pour l'art de l'estampe japonaise ne s'est pas démenti, il était temps de pousser plus avant la découverte de ces œuvres aux multiples facettes qui nous invitent, d'étape en étape, à contempler des paysages indissociables des activités humaines observées en chemin. La série des soixante-neuf relais de la route du Kisokaidō, conçue par Eisen et Hiroshige, est inspirée par le célèbre itinéraire de montagne qui faisait la jonction entre les villes d'Edo (actuelle Tōkyō) et de Kyōto. Cette voie, plus difficile et accidentée que celle du Tōkaidō, est ponctuée de sites particulièrement spectaculaires dont les œuvres de la collection Georges Leskowitz ont conservé l'image, notamment grâce à leur remarquable polychromie.

Pour faire pendant à Eisen et Hiroshige, l'exposition met également en lumière Kuniyoshi, qui livre une interprétation très singulière de la route du Kisokaidō. Empruntant à l'univers du théâtre, à l'histoire réelle ou légendaire du Japon ancien, Kuniyoshi campe une série de personnages qui renouvelle totalement la vision du Kisokaidō de ses deux prédécesseurs. Cet ensemble, légué à la ville de Paris par Henri Cernuschi à la fin du XIX^e siècle, a été restauré à l'occasion de cette exposition. La redécouverte de cette série d'estampes collectionnée par notre fondateur s'inscrit dans les recherches liées au nouveau parcours des collections permanentes du musée inauguré au mois de mars 2020. Les bronzes et les céramiques japonais du maître des lieux ayant retrouvé leur place dans les salles du premier étage de l'ancien hôtel particulier, l'exposition de la série de Kuniyoshi, présentée au public pour la première fois dans son intégralité, permet ainsi d'envisager un autre aspect du goût précurseur de Cernuschi pour l'art du Japon.

—
02
—
Éric Lefebvre
Directeur du musée Cernuschi



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°11. Honjō : Shirai Gonpachi*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.11. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°51. Fushimi : Tokiwa Gozen*, 1853, 2^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.51. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

UN PARCOURS EN DEUX TEMPS AUTOUR DU THÈME DU VOYAGE

Deux séries complètes du Kisokaidō sont présentées dans l'exposition : la première signée par Eisen et Hiroshige, provenant de la **collection Georges Leskowitz**, est considérée comme l'une des plus belles au monde pour la qualité du tirage. La seconde série réalisée par **Kuniyoshi**, appartenant à l'ancienne collection de Henri Cernuschi (1821-1896), est **dévoilée au public pour la première fois**.



↑ Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°46. Nakatsugawa*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



↑ Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais n°47. Ōi*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza

Première partie : Le Kisokaidō d'Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858)

Keisai Eisen et **Utagawa Hiroshige** sont deux figures incontournables de l'art japonais, particulièrement renommés pour leurs estampes gravées sur bois de l'ukiyo-e (littéralement « images du monde flottant »). Eisen commença à réaliser la série des *Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*, qui fut achevée par son contemporain Hiroshige.

Hommage à la beauté et à la quiétude des paysages montagneux de l'intérieur du Japon, la série relève plus précisément du genre *meisho-e*, voué à la représentation des plus célèbres vues du pays.

Elle comporte vingt-quatre estampes d'Eisen, dont les étapes sont choisies sans souci de cohérence topographique, et quarante-sept signées par Hiroshige, qui a voyagé sur la route en faisant des croquis, aujourd'hui conservés au British Museum, à Londres.

Enthousiasmés par l'immense succès de la série consacrée aux *Cinquante-trois Relais de la route du Tōkaidō* publiée vers 1833-1834, Hiroshige et l'éditeur Takenouchi Magohachi envisagent de renouveler leur collaboration autour d'un autre chemin célèbre, le Kisokaidō.

Cependant pour des raisons inconnues, c'est à Eisen, fin observateur de la nature et des activités humaines, que Takenouchi confie les premiers dessins parus à partir de 1835, sur lesquels figurent des titres différents.

Non signé [Keisai Eisen, 1790–1848],
Les *Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°18. Sakamoto, 1835-1838.
Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e*.
© Fundacja Jerzego Leskowicza →



Keisai Eisen (1790–1848), *Les Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°41. Nojiri : vue du pont de la rivière Inagawa, 1835-1838.
Xylogravure polychrome, format *ōban yoko-e*.
© Fundacja Jerzego Leskowicza →



MUSÉE CERNUSCHI

Voyage sur la route du Kisokaidō

Hiroshige, artiste sensible au spectacle éphémère de la nature, dont il saisit les moindres variations, prend le relais en renommant ses compositions. Il complète la série sous la direction d'un autre éditeur, Iseya Rihei, qui achève le projet en publiant les deux derniers tiers des estampes.

Utagawa Hiroshige (1797–1858),
Les Soixante-neuf Relais de la route du
Kisokaidō. Relais n°27. Ashida, 1835-1838.
Xylogravure polychrome,
format ōban yoko-e.
© Fundacja Jerzego Leskowicza →



Utagawa Hiroshige (1797–1858),
Les Soixante-neuf Relais de la route du
Kisokaidō. Relais n°29. Wada, 1835-1838.
Xylogravure polychrome,
format ōban yoko-e.
© Fundacja Jerzego Leskowicza →



Utagawa Hiroshige (1797–1858),
Les Soixante-neuf Relais de la route du
Kisokaidō. Relais n°16. Annaka, 1835-1838.
Xylogravure polychrome,
format ōban yoko-e.
© Fundacja Jerzego Leskowicza →



La série du Kisokaidō présentée ici provient de la collection Georges Leskowicz. Comprenant les premiers tirages de la première édition, elle est considérée comme l'une des plus belles au monde, en raison de la qualité de l'impression et de la fraîcheur des couleurs.

Le parcours est enrichi d'**outils de médiation** et de **dispositifs numériques** pour permettre aux visiteurs d'appréhender l'art de la gravure et offrir une véritable immersion au cœur du Kisokaidō.

Une **carte murale** détaillant toutes les étapes de la route accueille les visiteurs, et représente également la route du Tōkaidō, donnant un aperçu de ces deux grands itinéraires traversant le Japon.

Une première vidéo dans l'espace d'introduction dévoile une série d'images autour d'une sélection de **8 relais**. Des photographies de l'ère Meiji (1868-1912) et contemporaines sont mises en parallèle, illustrant **l'évolution des paysages de la route** d'hier à aujourd'hui.

Les visiteurs sont ensuite invités à découvrir le processus de fabrication d'une estampe à travers **l'œuvre d'Hiroshige** en visionnant une deuxième vidéo, diffusée dans la grande galerie du parcours.



Une grille de lecture offre une véritable clé d'accès à la signification des éléments figurant dans les estampes (cartouches, sceaux, inscriptions...).

L'estampe japonaise est le résultat d'un travail d'équipe. L'éditeur (*hanmoto*), qui est à l'origine du projet, joue un rôle essentiel. C'est lui qui choisit le peintre (*eshi*) en fonction du sujet retenu. Ce dernier confie son dessin au graveur (*horishi*), qui le reporte fidèlement, creusant une planche en bois de cerisier. Puis il prépare autant de plaques de bois qu'il y a de couleurs. Ces planches sont ensuite données à l'imprimeur (*surishi*), qui réalise l'œuvre finale, appliquant les couleurs indiquées par l'artiste. Les noms et les sceaux de ces artisans, ainsi que les informations concernant les sujets représentés, figurent souvent sur les estampes.

Un dispositif numérique consacré aux œuvres de Kunisada (1786-1865)

La série de **Kunisada** du **Museum of Fine Arts de Boston** ne peut pas être présentée actuellement en raison de la crise sanitaire. Afin de pallier l'impossibilité d'exposer les œuvres originales, un dispositif numérique permettra aux visiteurs de découvrir en détail une sélection d'estampes de cette rare série.

Utagawa Kunisada (1786-1865), le plus prolifique de tous les auteurs d'ukiyo-e du XIX^e siècle, a laissé une seule série d'estampes consacrée aux relais du Kisokaidō. Publié en 1852, cet ensemble met en scène des acteurs de kabuki, une des formes du théâtre traditionnel japonais, qui ne semblent avoir aucun lien à première vue avec les différentes étapes de la route. L'association entre le lieu et l'acteur est souvent évoquée par un jeu de mots ou par la présence d'un accessoire incongru.

Les portraits des acteurs dessinés par Kunisada témoignent de sa connaissance encyclopédique du théâtre kabuki, qu'il a côtoyé dès son enfance. La ressemblance est si parfaite que les amateurs de l'époque peuvent reconnaître leurs acteurs favoris sans lire les inscriptions.

Sur chaque feuille, dans le cartouche du coin supérieur droit figurent le titre de la série, le nom du relais, ainsi que les informations sur la scène représentée et le rôle interprété. Conformément aux lois sur la censure, le nom de l'acteur n'apparaît pas. Les bords de l'encadré comportent une marge décorative qui fait allusion à l'histoire évoquée dans l'image principale. Il s'agit d'une sorte d'énigme à déchiffrer, qui offre au spectateur une autre occasion de se distraire.



↑ Utagawa Kunisada (1786-1865), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō. Relais 1. Le pont de Nihonbashi dans la capitale de l'est : danse du festival, Tokimune*, 1852, 10^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban tate-e © Museum of Fine Arts, Boston

Deuxième partie : Le Kisokaidō de Kuniyoshi (1797-1861)

Utagawa Kuniyoshi est l'un des maîtres japonais les plus singuliers de l'ukiyo-e. Il reprit le même thème que ses prédécesseurs, sous un angle différent, souvent teinté d'humour. Dans ses créations, l'artiste aborde ainsi le sujet de manière personnelle en s'inspirant de la littérature classique, du théâtre des marionnettes, du **kabuki** et du **nō**, ainsi que des légendes du **folklore japonais** : fantômes, esprits, samourais, courtisanes... Il évoque des épisodes littéraires ou historiques très populaires à l'époque d'Edo (1603-1868), comme *La Chronique des huit chiens de Satomi* du célèbre écrivain Kyokutei Bakin (1767-1848), paru en 106 volumes de 1814 à 1842.



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°3. *Warabi : Inuyama Dōsetsu*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban* *tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.03. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°4. *Urawa : le poissonnier Danshichi*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban* *tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.04 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°30. *Shimosuwa : Yaegaki hime*, 1852, 8^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban* *tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.30 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Artiste de l'école Utagawa et condisciple de Kunisada (1786-1865), dont il est le plus grand rival, Kuniyoshi est doué d'une imagination si débordante qu'il aurait livré jusqu'à trois dessins par jour, souvent avec l'aide de ses élèves.

La série qu'il consacre à la route du Kisokaidō comporte soixante-douze estampes : deux pour les villes de départ et d'arrivée, soixante-neuf pour les relais et une page listant les étapes. Elle est le fruit de la collaboration de diverses équipes d'artisans, supportées par douze éditeurs différents, qui ont investi dans cet ambitieux projet.

Pour ses créations, Kuniyoshi utilise le même procédé humoristique que Kunisada, consistant à établir un parallèle entre le paysage et un sujet sans aucun rapport, en apparence. S'inspirant d'épisodes littéraires ou historiques très populaires à l'époque d'Edo, les scènes représentées ont rarement un lien direct avec les relais auxquels elles sont associées. Très souvent, le rapprochement est fait par des jeux de mots.

Les éléments de paysage figurant dans les encadrés en haut à gauche, dont la forme varie en fonction de l'histoire évoquée, sont probablement des inventions de l'artiste. Il a pu également se servir d'une référence iconographique, tel un livre illustré sur le Kisokaidō.

Provenant de l'ancienne collection de Henri Cernuschi, ces estampes réunies dans deux albums ont fait l'objet d'une restauration récente. Elles sont présentées au public pour la première fois.



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°62. Samegai : Kanai Tanigorō, 1852, 6^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.62 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi



↑ Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°70. Ōtsu : Koman, 1852, 7^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.70 Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Les deux parties de l'exposition proposent ainsi une **vision panoramique de toute la richesse iconographique d'un même sujet**, dont les œuvres ont été réalisées sur une période courte, une vingtaine d'années seulement.

Une sélection d'objets d'art en lien avec les gravures

Le parcours est enrichi d'une sélection d'objets qui peuvent être aperçus dans certaines estampes. Des boîtes à pique-nique ainsi que des nécessaires de fumeur, souvent accrochés aux ceintures des personnages dessinés par Eisen et Hiroshige, donnent une idée des mœurs japonaises et plongent l'observateur dans l'univers du voyage de l'époque d'Edo. Mais si ceux représentés dans les estampes sont simples et d'usage quotidien, les objets au raffinement extrême présentés dans l'exposition sont de véritables œuvres d'art.

D'autres objets figurant dans les images créées par Kuniyoshi, tels les armures ou les sabres, témoignent du luxe et du pouvoir des seigneurs féodaux. Ils évoquent également les mises en scène spectaculaires des pièces de kabuki.



← Myōchin Ki no Muneyasu (mort en 1845)
Armure de Matsudaira Naritami, seigneur du fief de Tsuyama
Époque d'Edo (1603-1868), début du XIX^e siècle
Style du grand harnois de cavalier de l'époque médiévale,
écailles d'acier laqué assemblées par laçage de cuir imprimé
© Collection particulière



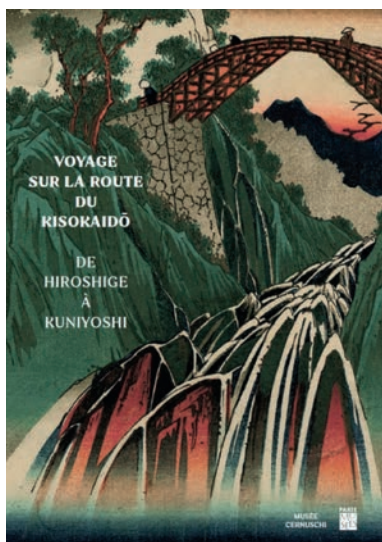
← Selle de bataille
Époque Momoyama (1573-1603), début XVII^e siècle
Bois, laque rouge, or, incrustations de nacre (*raden*), cuir
© Collection particulière



← Nécessaire à pique-nique
Époque d'Edo (1603-1868), XIX^e siècle
Bois laqué noir, or, argent et rouge
© Collection particulière



← Baion
Nécessaire de fumeur
Ère Meiji (1868-1912), XIX^e siècle
Bois, laque *tsuishū*, soie brodée, or, argent et cuivre
© Collection particulière



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi

Sous la direction de Manuela Moscatiello

Sommaire :

Brigitte Koyama-Richard

Edo (1603-1868), une époque de paix et de bouillonnement culturel et artistique

William Scott Wilson

La route du Kisokaidō, hier et aujourd'hui

Asano Shūgō

Le Kisokaidō à travers le regard d'Eisen et Hiroshige

Sarah Thompson

Le Tōkaidō et le Kisokaidō selon Kunisada

Manuela Moscatiello

Le Kisokaidō de Kuniyoshi, entre sources littéraires et imagination débridée

Les estampes en filigrane, du dessin à l'objet

Notices des objets

Annexes

Glossaire

Clé de lecture d'une estampe japonaise

Carte

Bibliographie

Éditions Paris Musées, 256 pages, 200 illustrations, 35 euros.

LES ÉDITIONS PARIS MUSÉES

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'exposition, guides des collections, petits journaux, autant de beaux-livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr

ANDRÉ MAIRE, RETOUR EN INDOCHINE (1948-1958)

ACCROCHAGE EN SALLE PEINTURE (collections permanentes)
jusqu'au 12 septembre



↑ André Maire (1898-1984), *Navire chargé de jarres*, 1951
Pierre noire, sanguine sur papier. M.C. 2019-119.
Don Lorédana Harscoët-Maire, 2019 © Musée Cernuschi

Une sélection de huit dessins dévoilés pour la première fois au musée invite le visiteur à explorer l'Indochine de l'artiste André Maire (1898-1984). Présentées dans la salle des peintures, ces œuvres offrent un détour par l'une des quatre aires culturelles asiatiques majeures du musée Cernuschi : le Vietnam.

En 2019, Mme Lorédana Harscoët-Maire, fille de l'artiste André Maire, a fait généreusement don d'un ensemble de vingt-sept dessins issus du fonds d'atelier de son père. Ces dessins datent du second séjour d'André Maire au Vietnam, entre 1948 et 1958.

André Maire, né à Paris en 1898, se forme à l'école d'art de la place des Vosges où il rencontre en 1914 Emile Bernard, le père du symbolisme, qui deviendra son beau-père en 1922. Sur ses conseils, André Maire s'engage dans l'infanterie coloniale pour voyager et se confronter à d'autres sujets.

Son premier voyage sera Saigon de 1919 à 1920. Il y enseigne le dessin par intermittence au lycée Chasseloup-Laubat. Il découvre les ruines d'Angkor et se forge peu à peu son propre vocabulaire stylistique.

Après avoir vécu à Venise, en Espagne, en Egypte, aux Indes et en Afrique, André Maire retourne dans l'ancienne Indochine, désormais déchirée entre les gouvernements du Sud et du Nord. Il restera jusqu'en 1958 en République du Sud Vietnam avant de rentrer en France.

Le regard particulier d'André Maire sur les paysages d'Asie du Sud-Est, servi par une maîtrise éclatante du dessin, en révèle l'intérêt culturel et historique. La mise en scène de ses sujets les soumet à sa vision spirituelle et humaniste.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°16. Annaka, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Non signé [Keisai Eisen, 1790–1848], *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°18. Sakamoto, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



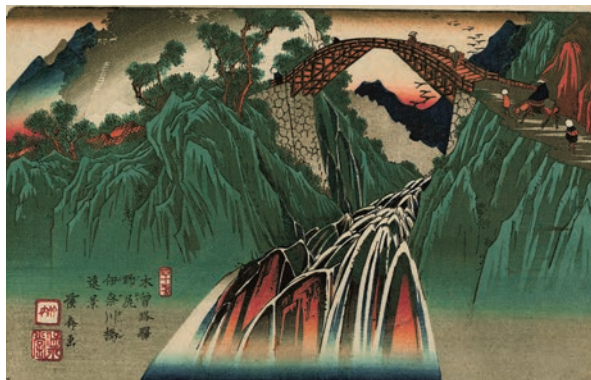
Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°27. Ashida, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°29. Wada, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°32. Seba, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Keisai Eisen (1790–1848), *Les Relais de la route du Kisoji*. Relais n°41. *Nojiri : vue du pont de la rivière Inagawa*, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°46. Nakatsugawa, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Hiroshige (1797–1858), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°47. Ōi, 1835-1838. Xylogravure polychrome, format ōban yoko-e © Fundacja Jerzego Leskowicza



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°3. *Warabi : Inuyama Dōsetsu*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.03
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°4. *Urawa : le poissonnier Danshichi*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.04
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°11. *Honjō : Shirai Gonpachi*, 1852, 5^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.11
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°30. *Shimosuwa : Yaegaki hime*, 1852, 8^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.30
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°40. *Suhara : Narihira et Dame Nijō*, 1852, 7^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.40
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°51. *Fushimi : Tokiwa Gozen*, 1853, 2^e mois. Xylogravure polychrome, format ōban Tate-e. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.51
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi



Selle de bataille
Époque Momoyama (1573-1603), début XVII^e siècle. Bois, laque rouge, or, incrustations de nacre (raden), cuir
© Collection particulière



Nécessaire à pique-nique
Époque d'Edo (1603-1868), XIX^e siècle.
Bois laqué noir, or, argent et rouge
© Collection particulière



Baiun
Nécessaire de fumeur
Ère Meiji (1868-1912), XIX^e siècle. Bois, laque tsuishū, soie brodée, or, argent et cuivre
© Collection particulière



Izumi Hidetoshi (actif première moitié du XIX^e siècle), Gotō Teijō (1603-1676)
 Paire de sabres de style *handachi*. Époque d'Edo (1603-1868), début XIX^e siècle. Bois laqué de style *tsugaru* avec armoiries en laque d'or, soie, montures en *shakudō* avec incrustations en *shakudō* et or
 © Collection particulière



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°62. *Samegai* : Kanai Tanigorō, 1852, 6^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban Tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.62
 Legs Henri Cernuschi, 1896
 © Paris Musées / Musée Cernuschi



Utagawa Kuniyoshi (1797–1861), *Les Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaidō*. Relais n°70. *Ōtsu* : Koman, 1852, 7^e mois. Xylogravure polychrome, format *ōban Tate-e*. Paris, musée Cernuschi, M.C. 4780.70
 Legs Henri Cernuschi, 1896
 © Paris Musées / Musée Cernuschi



Myōchin Ki no Muneyasu (mort en 1845)
 Armure de Matsudaira Naritami, seigneur du fief de Tsuyama. Époque d'Edo (1603-1868), début du XIX^e siècle. Style du grand harnois de cavalier de l'époque médiévale, écailles d'acier laqué assemblées par laçage de cuir imprimé
 © Collection particulière

MUSÉE CERNUSCHI

Voyage sur la route du Kisokaidō

LE MUSÉE CERNUSCHI - MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

Depuis son ouverture au public en 1898, le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, a réuni près de 15 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. À l'issue d'un chantier de rénovation de près de 9 mois, le musée a inauguré en mars 2020 un parcours de visite repensé, véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIX^e siècle par Henri Cernuschi.



© Pierre Antoine

MUSÉE CERNUSCHI

Voyage sur la route du Kisokaidō

Infos pratiques

MUSÉE CERNUSCHI

Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris

7, avenue Vélasquez 75008 Paris

Tél. : 01 53 96 21 50

www.cernuschi.paris.fr

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, sauf certains jours fériés (fermeture des caisses à 17h30).

Tarifs

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 7 €

Gratuit pour les titulaires de la carte Paris Musées, pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.

Sur réservation à effectuer en ligne.

Accès gratuit dans les collections permanentes.

Métro : ligne 2 station Villiers ou

Monceau / ligne 3 station Villiers

Bus : 30, 84, 94

Suivez-nous !



@museecernuschi

#ExpoKisokaido

Contacts presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurence Vaugeois

laurence@pierre-laporte.com

Tél. : 01 45 23 14 14

MUSÉE CERNUSCHI

Laura Bailly

laura.bailly@paris.fr

Tél. : 01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES

Andréa Longrais

andrea.longrais@paris.fr

Tél. : 01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Le conseil d'administration est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure ; Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des entreprises, de l'emploi, et du développement économique est vice-présidente. Anne-Sophie de Gasquet assure la direction générale de Paris Musées.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

– La carte individuelle à 40 €

– La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €

– La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée.

Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf la Crypte archéologique de l'île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.